



Compromissions fatales

Il ne suffit plus de relier les journalistes au point de vue de l'armée dont ils rendent compte. Il semble que nous soyons en passe de faire des guerres - des guerres énormes, sanglantes et lourdes de conséquences - sans aucun témoin.

Par [Patrick Lawrence](#)

Mondialisation.ca, 29 novembre 2023

[Consortium News](#) 28 novembre 2023

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#), [Guerre](#)

[USA OTAN](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

La pratique de l'“*embedding*” [*le journalisme embarqué*], qui consiste à demander à des correspondants de faire des reportages dans des zones de guerre et de conflit en tant que membres d'une unité militaire donnée, m'a paru être un compromis répugnant avec le pouvoir, dès que les médias américains ont commencé à accepter cette [pratique](#) inacceptable. Il s'agit d'un effort non dissimulé pour contrôler ce que les correspondants voient et entendent, et donc ce qu'ils écrivent ou diffusent, et donc ce que penseront leurs lecteurs, auditeurs et téléspectateurs.

Il s'agit en somme d'une ruse. Les militaires du pouvoir en place ou au pouvoir font semblant de respecter la liberté légitime d'une presse indépendante, tandis que les correspondants et les rédacteurs en chef font semblant de fonctionner comme des correspondants courageux et des rédacteurs en chef soucieux de leurs principes.

Il n'y a ni respect, ni bravoure, ni principes là-dedans. L'intégration est une mascarade, une offense de la part de tous ceux qui y participent.

C'est un acte de dépouillement qui donne à ceux qui lisent ou regardent le travail des correspondants intégrés et l'illusion d'être informés alors qu'ils sont, la plupart du temps, maintenus dans l'ignorance de la guerre ou du conflit qu'ils sont pourtant désireux de comprendre.

Comme à bien d'autres égards, la barbarie israélienne en temps réel à Gaza a aggravé la relation entre les médias - les médias occidentaux, je veux dire - et les puissances dont ils sont censés rendre compte. Quant au public, il - nous - se retrouve dans une confusion totale, jusqu'à en perdre l'usage de notre langue.

La conséquence n'est pas le silence. C'est une cacophonie insensée dans un no man's land étrange où rien ne peut être dit sans risque de représailles, de condamnation ou de bannissement. Le discours civil est plus ou moins exclu.

Il semble que nous ayons franchi une étape décisive dans le processus d'intégration. Il ne suffit plus de rattacher les correspondants à la perspective de l'armée dont ils rendent compte. Il semble que nous soyons sur le point de faire des guerres - des guerres énormes, sanglantes et lourdes de conséquences - sans témoins.

La semaine dernière, Politico a publié un long article sur l'argument du régime Biden selon lequel la "pause" actuelle dans l'impitoyable folie meurtrière d'Israël à Gaza et l'échange d'otages prouvent que les cliques politiques de Washington ont fait ce qu'il fallait. Il ne faut pas grand-chose à ces personnes dangereusement non qualifiées pour se raconter des histoires.

Mais la Maison Blanche reste *"profondément, profondément inquiète' quant à la stratégie à long terme d'Israël, et de la tournure que pourrait prendre la prochaine phase de la guerre"*, a rapporté Politico. Puis ceci :

"Et l'administration s'est inquiétée d'une conséquence indésirable de la pause : qu'elle permette aux journalistes d'accéder plus largement à Gaza et de mettre davantage en lumière la dévastation qui s'y produit, et de retourner l'opinion publique contre Israël".

En clair, les gens de Biden s'inquiètent de ce à quoi va ressembler le massacre des Palestiniens une fois qu'il aura repris - les apparences n'étant pas tout à fait tout, mais presque. Mais si personne n'y est pour voir et rapporter la sauvagerie, personne n'aura à s'inquiéter de la forme que prendront ces massacres.

Trita Parsi, de l'Institut Quincy, a attiré mon attention sur cette citation, et je ne peux faire mieux que sa réaction : *"Je suis sans voix"*.



Trita Parsi 
@tparsi · [Follow](#)

I'm speechless.

Biden folks feared that a pause in the fighting would enable more journalists to get into Gaza and cover the carnage...

"And there was some concern in the administration about an unintended consequence of the pause: that it would allow journalists broader access... [Show more](#)

5:47 AM · Nov 22, 2023 

<https://x.com/tparsi/status/1727187124338790416>

Je trouve intéressant qu'au moins certains collaborateurs du régime Biden semblent considérer les relations entre le pouvoir et les médias comme des relations antagonistes à l'ancienne. Et comme il serait bon que les entreprises de presse et de radiodiffusion envoient elles-mêmes leurs correspondants à Gaza, et rapportent ce qu'elles voient comme elles le voient.

Cela me semble parfaitement possible. La *BBC*, *Al Jazeera* et plusieurs agences de presse - *Reuters*, *Associated Press*, *Agence France-Presse* - figurent parmi les organismes

d'information ayant des bureaux dans la ville de Gaza.

Depuis le Viêt Nam



Le 10 août 1968, manifestation contre la guerre du Viêt Nam, alors que Chicago s'apprête à accueillir la convention nationale du parti démocrate. (David Wilson, CC BY 2.0, Wikimedia Commons)

Mais le bilan à ce jour indique que la lâcheté et la soumission l'emporteront sur la bravoure et les principes susmentionnés. C'est ainsi que l'intégration des journalistes a commencé dans les années post-1975. La défaite au Viêt Nam a effrayé le Pentagone et les dirigeants politiques, qui ont reproché aux médias d'avoir dressé les Américains contre la guerre. Lors de la guerre du Golfe, d'août 1990 à février 1991, les médias américains ont adopté le principe de l'intégration des journalistes dans les forces armées ("embeddedness").

Un journaliste nommé Brett Wilkins a publié [un article bien documenté](#) dans *Common Dreams* un mois après les crimes de guerre des forces de défense israéliennes à Gaza. Dans "Les médias d'entreprise américains permettent aux Forces de défense israéliennes de contrôler 'tout le matériel' des reporters engagés dans la bande de Gaza", Wilkins a présenté l'ensemble de la situation dégoûtante. Son idée maîtresse :

"Les grands médias américains ont accordé aux commandants militaires israéliens des droits de vérification avant publication pour « tous les documents et séquences » enregistrés par leurs correspondants intégrés aux Forces de défense israéliennes pendant l'invasion de Gaza, une condition préalable condamnée par les défenseurs de la liberté de la presse."

Wilkins poursuit en citant quelques-uns des noms - parmi lesquels *CNN* et *NBC* - qui se laissent aller à une telle bassesse. Et il cite l'incapable Fared Zakaria qui offre l'excuse

passé-partout pour ce manquement flagrant à l'éthique professionnelle. *"CNN a accepté ces conditions afin de fournir un aperçu partiel des opérations israéliennes dans la bande de Gaza"*, dit Zakaria.

Une deuxième fois, je suis sans voix.

Mais je décerne la palme à un photo-journaliste nommé Zach D. Roberts pour la synthèse la plus lapidaire de cette parodie quotidienne.

"Ce que CNN fait ici, c'est créer des séquences vidéo supplémentaires pour les Forces de défense israéliennes", explique M. Roberts. "Cela ne ressemble en rien à de l'information, et les employés de CNN qui y ont participé ne sont en rien des journalistes."



Zach D Roberts - Photojournalist

@zdroberts · [Follow](#)



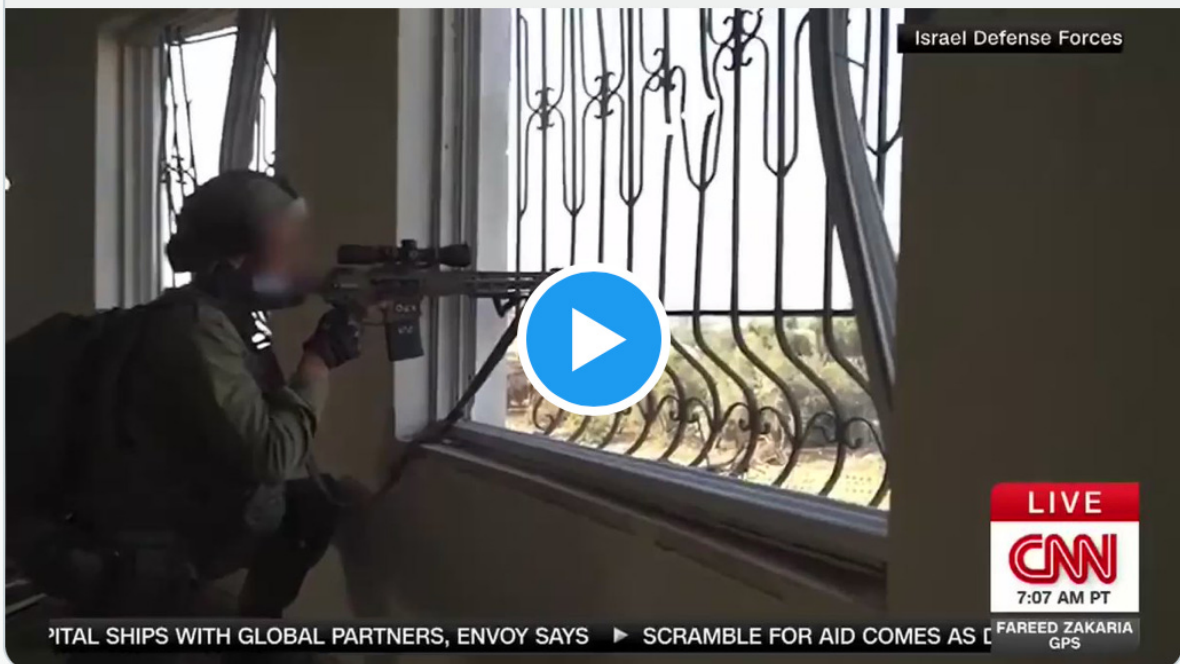
What CNN is doing here is creating ad b-roll for the IDF. It's nothing resembling news and the CNN employees that participated in it aren't anything resembling journalists.



Arif Rafiq  @ArifCRafiq

CNN's @FareedZakaria on journalists who have embedded with the IDF in Gaza:

"As a condition to enter Gaza under IDF air support, outlets have to submit all materials and footage to the Israeli military for review prior to publication. CNN has agreed to these terms...."



11:39 PM · Nov 5, 2023

[View post](#)



<https://x.com/zdroberts/status/1721296288413544506>

Pour autant que je sache, il n'y a que peu ou pas d'exceptions à cette pratique condamnable. Le *New York Times* a envoyé deux correspondants et un photographe à l'hôpital Al-Shifa au début du mois, et a eu l'intégrité de reconnaître qu'ils étaient escortés par les FDI, et de signaler qu'un trou dans le sol du diamètre d'une plaque d'égout ne ressemblait pas vraiment à un centre de commandement du Hamas.

Lire aussi : [Tsahal connaissent le vrai QG du Hamas tout en mentant au sujet d'al-Shifa.](#)

Mais les "aperçus partiels", pour reprendre l'expression de Zakaria, sont un non-sens, et le *Times* aurait mieux fait de refuser le voyage, sauf aux conditions habituelles. Il me semble

que c'est la seule façon pour la presse et les diffuseurs de récupérer la souveraineté professionnelle qu'ils ont laissée au placard dans les années qui ont suivi le Vietnam.

Une crédibilité dévastée

Depuis, nous avons assisté à une succession de ce que je considère comme des compromissions fatales. Ce type de comportement fait partie de ce qui a ruiné la crédibilité des médias occidentaux, laissant les lecteurs et les téléspectateurs dans l'ignorance. Aujourd'hui, nous en sommes réduits à faire de l'embedding une procédure standard et à envisager la possibilité que les correspondants ne puissent en aucun cas témoigner des conflits et des guerres.

Les journalistes étaient autrefois considérés comme les gardiens de la langue. C'est en écrivant et en rédigeant avec une attention rigoureuse à la clarté et à l'usage correct que la langue en tant que vecteur de sens était préservée et protégée.

Regardez le cirque qui nous entoure aujourd'hui. L'antisémitisme peut être interprété comme bon vous semble. Il en va de même pour l'antisionisme. Anti-Israël peut signifier antisémite, le Hamas peut être considéré comme une organisation terroriste, un génocide en temps réel peut être qualifié de légitime défense. Le *Times* nous invite, dans son édition de dimanche, à nous tordre les mains en cherchant "un axe moral dans cette ère guerrière".

C'est une invitation à se noyer dans le flou et la confusion entretenue. J'attribue cela en partie – en grande partie – aux manquements de ceux qui rendent compte de ce que l'on appelle – à tort, un exemple parmi d'autres – la guerre entre Israël et Gaza.

J'ai regardé récemment un grand nombre de vidéos enregistrées à Gaza, et j'ai vu de nombreuses photos prises sur le terrain. [Voici une vidéo](#) de Gazaouis fuyant pour sauver leur vie, publiée deux semaines après les bombardements par Al Jazeera. [Et ici quelques photos](#) prises par Mohammed Zaanoun, un photographe palestinien, et publiées le 23 novembre par *The New Humanitarian*, fondé par les Nations unies au milieu des années 1990.

Ce type de documents, produits par des journalistes professionnels, divers types d'organisations non gouvernementales, des organismes de secours et autres, est facile d'accès. Quel changement de mentalité, quelle clarté dans la compréhension et les conclusions de tout un chacun si nos grands médias mettaient ce genre d'information à la disposition de tous.

<https://consortiumnews.com/2023/11/28/patrick-lawrence-medias-fatal-compromises/>

Traduction : [Spirit Of Free Speech](#)

Patrick Lawrence, *correspondant à l'étranger pendant de nombreuses années,*

principalement pour l'International Herald Tribune, est chroniqueur, essayiste, conférencier et auteur, plus récemment de [Journalists and Their Shadows](#), disponible auprès de [Clarity Press](#). Parmi ses autres ouvrages, citons *Time No Longer : Americans After the American Century*. Son compte Twitter, @thefloutist, a été définitivement censuré.

La source originale de cet article est [Consortium News](#)
Copyright © [Patrick Lawrence](#), [Consortium News](#), 2023

Articles Par : [Patrick Lawrence](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca